

Thème : *Héritiers du sacerdoce du Christ ? Privilège ou responsabilités ?*

**Hébreux 1v1-5 ; 10.35-11.3, Héb.4v14-16**

❖ 1Pierre 2v1-9 « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».

=====  
Cette longue lettre de 13 chapitres s'adresse aux « Hébreux », c'est-à-dire aux chrétiens juifs de la langue grecque qui vivaient hors de la Palestine, pendant la période où le mouvement initié par les disciples de Jésus tend de plus en plus à se séparer du judaïsme. La lettre aux hébreux est une exhortation. Elle s'adressait aux membres d'église de maison faisant partie de la communauté plus étendue de Rome et certains, à cause de la persécution et du découragement semblaient être sur le point d'abandonner leur foi en Jésus-Christ et de retourner à leur ancienne foi juive. Ainsi cette lettre va remettre le pendule à l'heure. Elle va porter sur la personne du Christ en tant que Fils de Dieu, médiateur et grand prêtre comparativement aux autres prêtres qui exerçaient leurs offices du temps de la Loi de Moïse.

Ici l'auteur s'emploie à lutter contre un esprit de recul qui semblait gagner ces croyants. Il va en monter le danger et la gravité, et bien sûr pour en signaler le remède infallible : la foi ; la vraie foi, celle qui est fondée en Christ-Jésus. L'auteur a pu identifier la source de ce mal spirituel dont souffre cette fraction du peuple de Dieu. Source du mal qui nous guette aussi en tant que communauté chrétienne. Examinons-la :

L'ignorance à l'égard de la personne du Christ et l'incrédulité à l'égard de son œuvre de salut.

Au sujet de l'ignorance : Osée 4v6 « Mon peuple est détruit (périt), faute connaissance ». Ce verset est la désastreuse conséquence d'une cause initiale que nous retrouvons dans le texte un peu plus haut. Laquelle ? « Mais que nul ne conteste, que nul ne se livre aux

*reproches; Car ton peuple est comme ceux qui disputent avec les sacrificateurs ».*

Au sujet de l'incrédulité, qui est absence de foi. Autant la foi agissante, nous permettant de nous emparer des promesses divines, autant l'incrédulité agit comme l'envers de la foi. Une force opposée qui repousse la parole de Dieu et ses bienfaits. Ceux, qui, par incrédulité de cœur, abandonnent Dieu, peuvent se persuader qu'ils sont encore chrétiens, mais leur indifférence face aux exigences du Christ et de l'Esprit et aux avertissements en dit autrement, parce qu'il est possible de se tromper soi-même. **Ces deux ingrédients combinés** constituent un cocktail explosif qui conduisent à cette pathologie spirituelle dont souffrent les Hébreux et que l'auteur s'efforce de dénoncer : *l'immaturité spirituelle*. Et aucune assemblée des chrétiens aujourd'hui n'est l'abri de ce danger.

Soulignons que les Hébreux-*dans ce contexte précis*- se trouvent à la croisée des chemins de la foi : ils se trouvent au terme d'un règne spirituel, celui de l'Ancienne Alliance qui a prévalu depuis la loi de Moïse et au commencement du règne chrétien, celui de la Nouvelle Alliance par la grâce du Christ. *A leurs yeux le rapport à Dieu et la définition du salut s'en trouvent bouleversés.*

Ainsi donc, au lieu de progresser dans la compréhension des vérités profondes de la foi chrétienne, ils restent fixés sur la tradition de leurs ancêtres et finissent par ne plus se laisser interpellé par la Parole du Christ et par désobéir de manière systématique à leurs conducteurs. *La non-obéissance à la parole de Dieu entraîne l'endurcissement du cœur.* Aussi risquent-ils d'être emportés loin de la sainte doctrine et d'être exposés à abandonner la sainte foi et devenir par la suite- comme n'ayant plus de ressorts face aux épreuves- sujets aux découragements et de passer à côté des promesses divines.

Permettez-moi de rappeler quelques éléments caractérisant cette communauté :

- C'est une fraction d'église qui manifeste quelques tendances séparatistes d'où ce passage « *n'abandonnons notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns* »

- Certains ont de la peine à se soumettre aux dirigeants d'où ce passage « *obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte.* »

- De surcroît, ces groupes présentent une particularité, curieuse pour une communauté dite chrétienne car ils s'inspirent des enseignements sur des anges (héb.1v14, enseignements répandus dans la Grèce antique et qui influencent leur conduite- démontrant de ce fait- qu'ils n'ont pas vraiment rompu d'avec le judaïsme païen. Plus que tout, ils n'ont pas rompu d'avec le sacerdoce humain incarné par Aaron et Moïse dans l'ordre lévitique.

C'est pourquoi, la lettre à ces juifs chrétiens va insister sur la **supériorité de Christ**, comme souverain sacrificateur, non selon l'ordre des hommes mais selon l'ordre divin. C'est à Lui que revient le rang le plus élevé comme sacrificateur de la Nouvelle Alliance dont le commencement et la fin dépend strictement de la foi que nous plaçons dans sa double personne et en son œuvre, montrant -plus que les anges et les hommes- ce qui est de meilleur dans la foi en Christ. A l'instar des destinataires de cette lettre, tous les chrétiens- par les temps qui courent- sont tentés de devenir indifférents au message de la Parole de Dieu. Pour quoi ? Parce que par suite d'insouciance et d'indifférence, nous pouvons tomber à n'accorder que de moins en moins attention aux avertissements que Dieu nous adresse pour nous éviter une issue désastreuse. Pour suite d'insouciance nous pouvons être amenés, à cesser de lutter contre le péché et petit à petit à être entraînés loin du Fils de Dieu, Jésus-Christ, l'auteur de notre salut.

#### **A- Qui était le Christ ? Qui est-il devenu pour nous ?**

Dans le passé, les prophètes étaient des instruments principaux de la révélation divine, mais Dieu parle et se révèle à nous aujourd'hui à travers son Fils : **Jésus le Christ**. Celui-ci est souverain sur toutes choses. Il est la parole de Dieu incarnée. Révélation définitive. Jésus-Christ transcende et accomplit toutes les paroles de Dieu

dites dans le passé. C'est dire qu'il n'y a personne, absolument personne, ni les prophètes, ni les anges, n'a aucune autorité ni sur terre, ni dans le ciel qui soit supérieure à celle de Christ. Jésus est l'unique chemin du salut éternel dans la Nouvelle Alliance ; « **Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous** ». Il veut prendre en main la cause de ceux qu'Il appelle ses frères. Aussi devait-il devenir en tout, de Dieu qu'il est de toute éternité, semblable aux hommes, afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour assurer la médiation entre Dieu et les hommes. Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés (Héb.2v17). Car de sa filiation avec Dieu son Père, il a construit des liens de fraternité avec les hommes qu'Il est venu sauver. L'une des plus grandes bénédictions liées au salut est que Christ reste et demeure notre souverain sacrificateur en raison de sa double nature (Homme et Dieu) qui nous a arrachés au monde du péché et nous a ouvert la route vers la présence de Dieu auprès duquel nous pouvons obtenir le secours nécessaire dont nous avons besoin. L'expérience de Jésus en tant qu'homme l'a préparé à régner non seulement sur toute l'humanité mais sur tout l'univers. Sa vie sans péché l'a rendu digne de prendre notre place à la croix pour délivrer chacun de nous du péché. Sa puissance, sa sagesse, son amour inégalés prouvent qu'il est non seulement notre représentant auprès du Père, mais qu'il est qualifié pour être notre juge et notre Roi. Il a fait plus. A résurrection, il nous unit à lui en vue de partager sa puissance et partager tous ses droits en tant que fils de Dieu. Il a fait de nous des héritiers

**B- Qui est-il pour toi ? Que sommes-nous devenus par le Christ ?**

Exemple de Pierre, Matthieu 16v...17-19 (lisons-le).

L'église reçoit du Christ, **une autorité déléguée**. Et c'est investi et revêtu de cette autorité que le chrétien est appelé à vivre désormais mais cette fois-ci en sacrificateurs d'où l'importance de ces versets. Par ces paroles, Dieu promet, au travers du Christ, de bâtir

son Eglise sur la confession de Pierre et des autres disciples affirmant que Jésus Christ est le Fils du Dieu vivant. D'où cette invitation : « **Approchez-vous de lui, Pierre vivante, réprouvée, il est vrai, par les hommes, mais devant Dieu choisie et précieuse, vous aussi, comme des pierres vivantes, soyez édifiés en maison spirituelle, pour former une sacrificature sainte, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.** Car il est dit dans l'Écriture : *Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie et précieuse ; et celui qui croit en elle, ne sera point confus. . Mais vous au contraire, vous êtes une race élue, vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.*

**Quelle attitude adopter devant le Christ (privège) et sa Parole (responsabilité)?**

*L'apôtre considère maintenant à travers ces versets l'aspect collectif du témoignage des chrétiens. Il va montrer la relation étroite entre Christ (la Pierre vivante) et les croyants (attardons-nous un instant).*

Sans vouloir aborder une étude sur les propriétés d'une pierre. Permettez-moi dans mon propos d'ouvrir une parenthèse pour vous faire réaliser ce que la Parole veut dire (**Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur que le roc Ez3v9, Portez les regards sur le rocher, d'où vous avez été taillés Es.51v2.** "Diamant" vient de "adamas" qui signifie "invincible", et met l'accent sur la dureté particulière de cette pierre précieuse. Le diamant est composé de carbone cristallisé. Il se forme lorsque du carbone est soumis à des conditions de haute température et de haute pression à l'intérieur de la terre je la ferme. Vous comprenez maintenant pour quelles raisons Dieu nous chauffe à haute température d'épreuves, pour que - comme de l'or- nous soyons débarrassés de toutes scories de la chair qui font la guerre à l'âme. « *C'est pourquoi il faut nous attacher d'autant plus aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a été ferme, et si toute transgression et désobéissance (à*

*l'égard de cette parole) a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ». Quelle attitude que devrions adopter devant la parole de Dieu ?*

*-Chérir cette parole dont le but est de délier l'âme humaine captive du péché et de ses conséquences pour la subordonner à l'amour de Dieu dans la justice. Je me réjouis de ta parole comme celui qui trouve un grand butin (Ps.119v162) ou alors j'ai recueilli ta parole et l'ai dévorée*

*-Haïr le péché : de Jésus il est écrit : « tu as aimé la justice et haï l'iniquité ». Notre monde post moderne- aimant le plaisir- a toujours cherché à liquider l'idée du **péché**. Cette notion selon lui semble s'opposer au respect de la liberté et à l'épanouissement de la personne humaine. Aussi s'emploie-t-il- au risque d'étouffer sa conscience- à gommer toute référence avec l'au-delà. Du coup, notre société au sens large, ne sait plus parler du mal, encore moins du pardon et la perception biblique verticale du péché s'en trouve brouillée. Et, hélas le milieu chrétien n'y a pas échappé. L'identité du Christ que nous sommes censés incarner s'en trouve malmener pour la simple raison que nous, chrétiens-pour la plupart- sommes devenus fades. On se refuse de plus en plus à juger un acte de péché comme tel. On y trouve justifications et excuses.*

*En effet, une conscience trop aigüe du péché peut se révéler un piège diabolique visant en nous enfermer dans un sentiment malsain et sans issue de culpabilité. On est amené à voir le péché partout. Le contraire est aussi vrai. Trop de légèreté, même motivée par une conscience (désinvolté) que nous avons de la grâce de Dieu. Cela peut être également un piège qui nous empêcherait de prendre le péché suffisamment au sérieux pour nous en protéger (certaines critiques, à juste titre, parleront de la grâce bon marché). Aussi convenons-nous d'interroger la Bible, recueil de la Parole vivante de Dieu, la seule capable de nous remettre sur orbite et de nous placer dans la perspective du salut éternel en Dieu. Je nous exhorte à garder notre conscience pure, éveillée...*

*-**Veiller d'abord** sur notre relation avec le Christ. Le centre du cercle de notre existence.*

**-Ensuite veillons sur notre relation les uns avec les autres :** « et considérons-nous les uns les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres ; n'abandonnant point notre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais nous exhortant, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour » ;

Saint-Augustin : « A force de tout voir on finit par tout supporter... A force de tout supporter on finit par tout tolérer... A force de tout tolérer on finit par tout accepter... A force de tout accepter on finit par tout approuver! » et on s'installe dans la compromission, sous prétexte qu'il faut se montrer tolérant etc « Prenez garde, frères, qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un cœur méchant et incrédule, qui se montre par l'abandon du Dieu vivant. <sup>13</sup> Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps que l'on peut dire : Aujourd'hui ; afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse **par la séduction du péché.** <sup>14</sup> Car nous sommes devenus participants du Christ, si du moins nous retenons ferme jusqu'à la fin notre assurance première. Héb.3v12.

### Pour ne pas Conclure

Puisque Christ s'est installée dans une position si élevée- et nous en Lui et avec Lui-, ne négligeons ni sa parole, ni son œuvre. **D'abord ne négligeons pas sa parole** qui est cette semence incorruptible dont nous sommes nés à une vie nouvelle 1P.1.23

En croyant que Jésus est le Sauveur et en lui avouant notre péché, nous sommes devenus enfants de Dieu. La Bonne Nouvelle du salut a-t-elle produit cet effet en nous ?

Ensuite en tant que participant de la nature de Dieu, et sacrificateur, nous manifestation notre statut en christ par nos œuvres et nos actes « **maudit soit celui fait l'œuvre de Dieu avec négligence** » **Jérémie 48v10** ou « **celui qui se relâche dans son travail, qui fait l'œuvre de Dieu avec négligence est le frère (compagnon) de celui qui détruit** » Proverbes 18v9. Ne nous privons pas du repos divin et ne nous exposons pas à retourner en arrière

Etre disciple du christ : Croire le Christ. Accepter d'apprendre de Lui. Ce qui signifie que je devrais désapprendre tout ce que n'est pas de Lui. Etre disposé à être enseigné par l'Esprit de la Parole et y obéir pour notre propre bien.

S'abstenir du mal : Et de marcher selon l'Esprit des Ecritures comme le dit 1P.2v11 : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera* »

Annoncer l'espérance : Frère Roger de Taizé a prononcé ces trois phrases attribuées à St François de Sales (1567-1715). Elles résument tout "Tu dois témoigner de ta foi au Christ, tous les jours. Au besoin, sers-toi de mots. **Ne parle du Christ qu'à ceux qui t'interrogent, mais (toi) vis de telle façon qu'on t'interroge !**".

Christ le chef de l'Eglise a agi, a tout accompli. Maintenant c'est aux hommes de s'inscrire dans le même mouvement. Le mot de la fin consiste donc en une série d'invitations. Les parents sont invités à s'employer pour offrir à leurs enfants une éducation chrétienne qui en fera de bons citoyens. Les enfants de lumière et sel de la terre que nous sommes devenus, sont invités à combattre « le relâchement des mœurs, l'oubli de la foi, les progrès du luxe et de la vanité, la passion toujours croissante des plaisirs et des richesses. L'œuvre de la providence ne saurait aboutir sans le concours de tous ; la régénération de l'état commence dans les cœurs.